

Sciences pour
la communication

La liaison : approches contemporaines

Christiane Soum-Favaro, Annelise Coquillon & Jean-Pierre Chevrot (éds.)

Peter Lang

Sciences pour
la communication

La liaison : approches contemporaines

Christiane Soum-Favaro, Annelise Coquillon & Jean-Pierre Chevrot (éds.)

Peter Lang

CHRISTIANE SOUM FAVARO, ANNELESE COQUILLON,
JEAN-PIERRE CHEVROT

Introduction

Cela fait plus d'un demi-siècle que les chercheurs s'interrogent sur le phénomène de la liaison. Cette alternance phonologique du français se manifeste par l'apparition d'une consonne entre deux mots, souvent appelés mot1 et mot2 ou mot de gauche et mot de droite, après certains mots1 seulement (*les, petit, est, etc.*) et uniquement lorsque le mot2 commence par une voyelle, comme dans *petit [t] ami* (où les crochets expriment la réalisation phonétique de la consonne de liaison). La complexité, l'hétérogénéité et la variabilité de ce phénomène linguistique alimentent l'étude de façon inépuisable, tant dans ses aspects linguistiques que psycholinguistiques, neurolinguistiques ou sociolinguistiques. Le présent ouvrage aspire à témoigner de l'état actuel des travaux qui s'inscrivent dans ce renouvellement permanent.

La liaison : approches contemporaines comprend quatre parties. L'ouvrage s'ouvre sur une approche linguistique qui place les données langagières au centre de l'analyse. Issues de corpus récents, ces données sont des productions orales recueillies auprès de locuteurs adultes francophones. La deuxième partie est consacrée à l'approche neuropsycholinguistique de la liaison, qui précise son rôle dans la perception des mots, ses caractéristiques dans la production infantine en examinant pour la première fois la modalité écrite avec systématiquement et, de façon extrêmement novatrice, la production pathologique. La troisième partie appréhende l'étude sociolinguistique de la liaison à partir de populations d'adultes, d'enfants et de locuteurs francophones illettrés. L'ouvrage se termine par deux chapitres qui présentent des phénomènes de sandhi dans d'autres langues que le français, dont on peut supposer certaines analogies avec la liaison.

PARTIE 1 - La liaison : approche linguistique

Marie-Hélène Côté (chapitre 1) revisite la question du statut lexical des consonnes de liaison en étudiant des données issues du français laurentien, à travers le phénomène d'affrication. Elle compare le comportement des consonnes de liaison à celui d'autres consonnes (finales de mot, initiales et proclitiques) en contexte d'affrication (ou assibilation). Les résultats sont discutés notamment à la lumière des travaux sur l'acquisition de la liaison à l'oral.

Julien Eychenne, Chantal Lyche, Jacques Durand et Annelise Coquillon (chapitre 2) abordent la liaison sous l'angle du corpus, en présentant une revue des corpus qui ont sous-tendu l'étude de la liaison ; ils exposent notamment l'intérêt du corpus PFC (Phonologie du Français Contemporain : usages, variétés et structures), basé sur l'enregistrement de 396 locuteurs francophones, représentant toutes les variétés du français et fournissant actuellement 53 561 sites de liaison. Ce faisant, ils montrent comment la constitution rigoureuse de grands ensembles de données permet d'approcher une réalité linguistique plus fidèle aux comportements des locuteurs tout en favorisant le renouvellement de l'analyse théorique.

Utilisant cette base PFC, Bernard Laks et Basilio Calderone (chapitre 3), illustrent et défendent la linguistique de corpus en déployant une analyse quantitative de la liaison fondée sur 16 805 formes liaisonnantes. L'étude démontre l'hétérogénéité de la liaison, la disparité des contextes morphosyntaxiques qui la suscitent et souligne l'impossibilité de se cantonner à une analyse unitaire du phénomène. Développant les premières hypothèses de Bybee, leur analyse suggère un stockage des liaisons dans le lexique selon deux ensembles, contraints par l'usage et reflétant ainsi l'organisation statistique du processus de production.